

hier à albi

DDM Mercredi 18/10/17.

80 manifestants anti-Linky devant le siège d'Enedis

l'essentiel ▼ Hier à Albi, sur le site d'Innoprod, 80 anti-Linky ont manifesté devant le siège d'Enedis pour demander l'arrêt de l'installation des compteurs nouvelle génération et mettre fin à la violence de certaines poses chez les particuliers.

« **E** nedis hors la loi, Enedis assassin. » Les anti-Linky n'ont pas fait dans la demi-mesure hier après-midi, pour afficher leur colère face à l'opérateur en charge de la mise en place du compteur électrique nouvelle génération. Mais la mobilisation était plus faible qu'attendue. Ils étaient 80 à manifester alors que les organisateurs en espéraient 300 à 400. « Ils sont venus à douze pour installer le Linky dans mon immeuble. On est pas mal de locataires qui refusaient ces compteurs nouvelle génération qui mettent en danger notre santé et notre vie privée. Mais je vous promets que l'on a pas eu le choix » arrange Lionel. « Les « poseurs » sont venus avec des policiers qui nous ont imposé l'ordre de les laisser se dérouler l'installation. Depuis quand la police travaille pour des entreprises et non pour l'in-



Hier, ils étaient 80 manifestations devant la porte de l'immeuble d'Enedis à Albi. / Photo DDM, Marie-Pierre Volle.

térêt collectif » appuie l'Albigeois qui se remémore cette journée compliquée de juillet dans la rue Puech Bérenguer.

« Des installations violentes »

« Des cas comme celui-là, nous en avons des dizaines » renchérit Marc Langlois, membre actif du comité anti-Linky et des Robin des toits du Tarn. « Aujourd'hui, c'est Castres qui nous inquiète.

Malgré l'arrêté du maire Pascal Bugis qui impose aux sociétés prestataires qui posent ces compteurs, de ne rien installer si les personnes ne sont pas présentes dans leur appartement ou si elles s'y opposent, on a de nombreux cas où Enedis est hors la loi. Cela ne peut plus du-

rer. Serait-on devenu un pays de non droit ? » Dans l'assistance, on demande l'arrêt pur et simple de ce Linky. Pourquoi ?

« Déjà au niveau de la santé publique. Sur 900 adhérents de notre association de l'Albigeois, 10 sont malades et réagissent très mal aux ondes électromagnétiques générées par ce compteur. » renchérit Marc Langlois.

Il ajoute : « Et toutes ces données que Linky va capter. On devine aisément qu'Enedis va les utiliser pour connaître ce que l'on regarde, quand on rentre, ce que l'on consomme, et évidemment les vendre à des sociétés commerciales. On touche au respect de la vie privée. » « C'est purement inadmissible

cette façon de procéder. Moi, je suis de Lagrave. J'ai été l'un des premiers à subir cette pression dans le département. De suite, j'ai compris qu'il fallait s'y opposer » confirme Éric.

Des mots sur des maux, des peurs, des angoisses. « Nous n'en sommes qu'au début. Qui sait combien de milliers de personnes ne vont pas supporter ces ondes dans leur maison » appuie Marc Langlois.

En cet après-midi ensoleillé, alors que les manifestants se couchent devant l'entrée d'Enedis en solidarité avec les malades du Linky, tous ont la ferme volonté de ne rien céder. La lutte qui est loin, très loin d'être terminée.

Vincent Vidal